

Les belles histoires d'Hyihyil

D'autres histoires sont disponibles sur son site :
<http://hyihyil.free.fr>

1. La Fierté des Novaloniens	2
2. Des réfugiés dans les ruines	4
3. Quelques explications... et complications	6
4. Première bataille en préparation.....	8
5. Quand les renforts arrivent.....	10
6. Un Unique Espoir ?	12
7. L'Inquisition en action	14
8. Dame, Roi et Dix de der !	16
9. Une décision difficile... ..	19
10 - Des Bolts pour tous	22

1. La Fierté des Novaloniens

Situé sur l'extrême bord du Segmentum Pacificus, Novalonia ou "Nouvelle Avalon" est officiellement dans un état de paix durable et de stabilité économique et technologique. Mais en réalité, le Gouverneur Planétaire dissimulait bien des choses à l'Administratum. En effet, bien que le plus grand continent soit intact, la Waagh "Pov Naz" tenait le second depuis de nombreuses années et ne comptait pas en partir.

Le Colonel Obéron DarkSoul était furieux. Aussi ponctuels qu'au cours des 10 dernières années, la Waaagh était de retour pour le début de l'automne. Et comme tous les ans, les défenses orbitales avaient été inutiles laissant les imposants Space Hulk dégorger leurs vaisseaux de descente. De plus, les rapports indiquaient que la Waaagh, de retour de son camp d'été sur Salusa Secundus, n'avait essuyé aucune perte et cela intriguait très fortement le Colonel. Grimaçant, il pensa à Salusa Secundus. Cette ancienne planète-prison était une véritable fournaise et ce Big Boss y avait établi un camp d'été !!!

Remontant l'allée principal du Palais Gouvernemental, DarkSoul rageait en songeant à cette convocation de dernière minute. Il lui fallait immédiatement lancer l'assaut avant que les peaux-vertes ne s'installent à nouveau. Des milliers de colons étaient retournés sur le second continent et se trouvaient actuellement menacés. Si les orks n'étaient pas repoussés cette année, il faudrait encore falsifié les rapports à destination de l'Administratum concernant les troupes disponibles et la production.

Zacker Termok, Gouverneur Planétaire de Novalonia par la grâce de l'Empereur, attendait l'arrivée du Colonel avec impatience. Sa carcasse imposante remplissait entièrement le fauteuil qu'il occupait, l'inactivité relative de son poste lui ayant fait prendre du poids. Tambourinant de ses doigts boudinés le bras de son fauteuil, il était plongé dans ses pensées.

Malgré son poste, la fierté Novalonienne prenait le pas dans toutes ses décisions. Cela l'avait poussé à dissimuler des faits à Terra et la Waagh Pov Naz n'était pas encore connue des autorités. Il fallait qu'il parvienne à faire disparaître cette Waaagh sans l'aide de forces extérieures. Il reporta de nouveau son regard sur le feuillet enfouie dans sa main potelée...

"-Des Space Marines, grinça-t'il. De passage pour un recrutement... Par l'Empereur, il ne nous reste que peu de temps..."

L'accord passé 10 ans auparavant avec le Big Boss "Padishah" Hyi Hyil Pov Naz lui pesait terriblement. Bien que nul ne soit au courant, les Space Marines risquait de le découvrir et, cette pensée terrifiait terriblement le Gouverneur, de l'accuser d'hérésie et de Traîtrise Envers l'Empereur...

La porte s'ouvrit silencieusement sur le Colonel DarkSoul, le saluant magistralement et impeccable dans son armure verte.

"-Comme il me ressemble dans ma jeunesse, songea Zacker."

Haussant la voix en tentant de se redresser sur son siège, il commença :

"-Les Orks sont de retour Colonel DarkSoul..." Il nota alors que le Colonel semblait vouloir prendre la parole. "Qu'y a-t'il Colonel ? Un problème ?"

"-Je tiens à vous faire part de mes soupçons quant à la fiabilité de nos stations de défense orbitales. Nous n'avons noté aucunes pertes parmi leurs vaisseaux bien que je les ai fait réaligner personnellement. Il serait sage d'y envoyer nos Technoprêtre ou de faire appel à Mars. J'ai pris quelques dispositions et il ne manque que votre accord."

"-Ne perdez donc pas votre temps avec de tels détails !" La réponse cingla, autoritaire. Envoyer des technoprêtres sur ces stations serait trop compromettant et l'idée lui donnait des sueurs froides. "Il faut que vous partiez immédiatement avec vos hommes, tous vos hommes et que vous vous débarrassiez de ces choses !"

Brandissant le message froissé dans son poing, il enchaîna, échauffé et furieux à la fois :

"-Des Space Marines arrivent Colonel ! Il faut que tous soit finis avant leur arrivée, vous m'entendez !!!???" Il hurlait à présent. "S'ils découvrent la Waaagh, s'en est finit de nous tous ! Nous serons jugés et condamné de traîtrise et nos 10 ans de dissimulation ne joueront que contre nous !!!"

Très calmement, le Colonel répondit :

"-Les hommes et les machines sont prêts Gouverneur. Les armes ont été bénies dès les premiers rapports et l'Esprit de la Machine est éveillé. Nous sommes prêt à commencer l'évacuation des colons du champ de bataille et à entamer une nouvelle campagne."

Songeant soudain à l'hérésie sortie de leurs laboratoires, Termok demanda, soucieux :

"-Avez-vous réactivé les Cyborgs ? (Obéron fit signe que oui) Alors emmenez-les et faites-en usage en toutes occasions. Il ne doit pas en rester un seul d'opérationnel pour l'arrivée des forces de l'Adeptus Astartes. Est-ce clair ?"

Les deux hommes songeaient aux androïdes de combat autrefois utilisés par l'Impérium. Leur projet d'amélioration cybernétique ne devait pas être découvert. Un autre problème...

Le truk bringuebalant circulait parmi les ruines de l'ancienne ville. Un peu partout, des traces de réaménagement et d'occupation récentes étaient visibles. A l'arrière, accroché à la rambarde, Badstuff, le mékano, tirait de son fling' sur des débris divers et n'en touchait aucun. Pas un ork ne vit les quelques colons réfugiés parmi les décombres.

Le Sergent Conrad, bras droit du Colonel DarkSoul, assistait aux derniers préparatifs de départ. En plus des forces armées, de nombreuses barges supplémentaires avaient été produites en vue d'évacuer les colons et pour les besoins de l'intendance et du ravitaillement d'une force aussi importante.

"-Encore une fois, songea-t'il. Encore une fois, nous allons montrer à ces créatures immondes que nous, Novaloniens et membres de l'Empire Galactique Humain, les surpassons au combat par notre bravoure..."

Comme tous les Novaloniens, Conrad se sentait Novalonien avant d'être membre de l'Empire. Et même s'il savait que l'Empereur les protégeait tous, même s'il savait que ses pensées nationalistes étaient hérétique, il était persuadé de leur justesse.

Le Sergent fut tiré de ses pensées aux bruits des multiples moteurs démarrés au même moment. Le Colonel était de retour, ils partaient enfin.

Sur le vaisseau forteresse du Chapitre des Silvers Skulls en route pour Novalonia, l'Astropathe finissait de transmettre le dernier message de de Terra.

"-...au cours de votre sélection en vue de recrutement, il serait intéressant de vérifier la teneur d'un ancien compte-rendu d'inventaire. Des unités cybernétiques de combat, androïdes et véhicules seraient restés dans un entreport souterrain situé sur le second continent. Vous avez toute liberté pour entreprendre ces recherches..."

La suite du message se perdit pour Kalidius, Maître du Chapitre. Il n'avait pas rencontré de ces androïdes depuis bien longtemps et s'il y avait confrontation, cela pourrait constituer une épreuve de plus pour le recrutement.

© Hyihyil -09/2001

2. Des réfugiés dans les ruines

Badstuff finissait son rapport :

"- J'vou jur' qu'on a rien vu Boss, y a tou k'été kassé kom avan et y avé pa d'zom'."

Maksou, Boss Bad Moon, se lève lentement de son siège et s'approche du mékano d'un pas tranquille.

"- Ta r'gardé quoi Badstuff ? Y diz' k'y a dé zoms partou dan lé vill' é t'a rien vu ? Y diz' ki zon réparé tou s'ki été kassé é ta rien vu ? Tu t'fout'ré pa d'ma gueul' ?" Une baffe retentissante accompagnait la dernière question et le pauvre mékano se retrouve affalé contre le mur le plus proche. "J've voir l'Big Boss..."

Pendant que le Boss s'éloigne, Badstuff se relève péniblement en maugréant :

"- Y fallé l'dir' ky avé vréman dé zom', j'oré r'gardé..." Et de colère, il balance un coup de pied à Snigrot, son grot graisseur.

La jeune femme menait son groupe d'une dizaine de réfugiés parmi les décombres depuis le retour des orks La mission qu'elle s'était fixer, protéger les siens, lui tenait très a coeur et elle s'en acquittait fort bien.

Pour le moment, le groupe, à la recherche d'un abri sûr pour la nuit, erre parmi les ruines.

"- Marie !" Le chuchotement est à peine audible à cause des sifflements du vent.

L'interpellée, Marie Tuwa, s'approche du jeune garçon, Timmy o'Cahers et l'interroge du regard.

"- Les orks sont plus là maintenant, pourquoi on retourne pas au village ?"

L'arrivée des orks les avaient surpris alors qu'ils fouillaient les ruines pour l'habituelle "cueillette de récupération". Le village, dissimulé dans les collines au nord de l'ancienne ville, se trouvait à plusieurs km de là. Trop loin pour un déplacement sans risque.

Tout en lui ébouriffant la tête, Marie entreprend de réexpliquer tout ça au garçonnet. Elle est coupé dans ses explications par l'arrivée de Tor Wauki, un jeune homme de son âge, parti en reconnaissance.

"- J'ai trouvé quelque chose." Explique-t'il, fébrilement. "Un accès aux souterrains est encore praticable et peut être bloqué de l'intérieur ! Nous sommes sauvés !"

Le reste du groupe s'était rassemblé pendant le discours de Tor et tous comprenaient que le Destin semblait leur sourire à nouveau...

Le Colonel DarkSoul était content de lui depuis le départ légèrement précipité de la veille. Se tournant vers Conrad, son Sergent, il ordonne rapidement :

"- Fais rassembler les troupes et préparer les véhicules pour le débarquement. Tout doit être prêt dans une heure. Fais dire aux Capitaines de Compagnie que je veux les voir dans 30 minutes dans le carré des officiers."

Conrad salut et entame un demi-tour impeccable quand Obéron ajoute :

"- Que le Chapelain bénisse mon équipement et m'aide à me préparer d'ici 10 minutes. Va maintenant."

Alors que Conrad s'éloigne après l'avoir resalué, le Colonel se tourne vers l'horizon. Regardant de chaque côté, il fut fier de ne pouvoir dénombrer le nombre de barges tellement celui-ci était grand. La fin de cette guerre approchait.

Dans ce qui fut autrefois l'hôtel de ville, Hyi Hyi Pov Naz, "Empereur Padishah" et Big Boss de la Waaagh Pov Naz avait fait installer son poste de commandement.

Pour l'heure, le Big Boss attend le rapport de son "frère de sang" (frère de beuverie, plutôt), le Boss Maksou.

Une heure auparavant, il avait ordonné que des "ga" soient envoyés dans les ruines afin de vérifier la dernière communication Novalonienne. Celle-ci, transmise par Groklou, Kaptain des Kommandos et chargé des communications, était arrivée peu après leur arrivée sur la surface. D'ennui, Hyi Hyil entreprend de relire la missive :

"Créature,

Vous êtes donc de retour ?! Je tiens à vous informer qu'en votre absence, des colons ont entrepris de s'installer sur ce continent que vous aviez laissé à l'abandon comme chaque année. De plus, je n'ai aucun regret à vous annoncer que les quelques membres de votre race impure trouvés sur les lieux ont été massacrés sans pitié et vos installations détruites. Conformément à nos accords, nos stations n'ont pas ouvert le feu lors de votre arrivée et je vous informe que nous n'avons envoyé qu'une unique compagnie d'une centaine d'hommes. Respectez votre part du contrat, envoyez-moi les minéraux extraits (et n'oubliez pas de métal jaune cette fois !!!), et ne déployez pas plus de vos créatures que je n'ai envoyé de braves guerriers. Comme c'habitude, tenez-moi informé et chacun s'en portera mieux. Je ne vous salue pas et prie l'Empereur de vous annihiler de sa magnificence. Signé : Zacker Termok, Gouverneur Planétaire par la Grâce de l'Empereur." La lecture d'un message aussi long et aussi compliqué pour un ork, même pour un Big Boss, lui prit un certain temps. Et, perdu dans ses pensées, l'imposante créature ne se rendit pas compte de la présence de Maksou, qui n'osait pas déranger son supérieur...

© Hyihyil -09/2001

3. Quelques explications... et complications

Zacker Termok, Gouverneur Planétaire de Novalonia par la Grâce de l'Empereur, commençait à se sentir libéré. Son adversaire, un stupide Big Boss Ork, allait avoir une surprise. L'envoi de la totalité de l'Armée Novalonienne allait régler ce problème une bonne fois pour toute...

Sans pouvoir réfréner une grimace, le Gouverneur se souvint des circonstances ayant abouties à la signature du "traité" : l'administration de la Garde Impériale avait prélevé son lourd tribut habituel et les forces planétaires ainsi affaiblies ne pouvaient lutter contre la Waaagh Pov Naz. À l'insu de tous, Termok avait rencontré le grand chef dirigeant cette invasion qui se faisait déjà appeler "Padishah Pov Naz" et avait conclu un accord : l'ork voulait établir un camp d'entraînement pour ses "gars", et le Gouverneur était intéressé par le profit que les mines d'or pouvaient lui rapporter. Bien que voir sa planète envahie par cette engeance hérétique et traitée de "camp d'entraînement" par ces infâmes créatures n'était pas pour lui plaire, l'appât du gain fut le plus fort et il signa.

À cette époque, il s'était juré de garder l'affaire secrète et de la régler seul. Ce jour arrivait enfin, l'échéance se rapprochant à la même vitesse que le Navire-Forteresse des Space Marines Silver Skulls.

Il décida d'aller "compter son or" pour se détendre...

~~~~~

Le Colonel DarkSoul présidait la réunion de son calme habituel. Il avait laissé le soin de rappeler la situation au Capitaine Zarrick de la Première Compagnie.

"-Les orks n'ont jamais tenté de quitter ce continent, expliquait-il, et n'ont jamais tenté d'envahir l'autre. C'est pourquoi, nous avons déployé l'ensemble de nos forces pour cette opération, laissant nos villes sans protection. Cette menace doit être rapidement éliminée pour cette raison mais également pour éviter que le Chapitre Astartes en route pour Novalonia ne puisse assister aux événements. Le plan de bataille préparé la semaine passée est le suivant : nos rapports indiquent qu'une forte concentration de xénos s'installent tous les ans au même endroit... ici, au point Alpha (il indique le point sur la carte de son bâton d'officier). Nous débarquerons au point Zoulou (nouveau point indiqué) soit à environ 3 jours du point Alpha et ferons immédiatement mouvement afin d'encercler l'ennemi. Ces sites (nouveaux points indiqués) seront à détruire lors de l'avancée de l'armée. Le mouvement devra se faire de façon à couvrir une zone en forme de croissant de lune afin de couvrir les troupes responsables de l'évacuation des civils."

Le Capitaine se tut et fit signe à son supérieur qu'il avait fini.

"-Merci Capitaine. Vous avez tous compris la situation ? Avez-vous des questions ?"

~~~~~

Semblant sortir de sa rêverie, le Big Boss posa son regard sur son "frère de sang".

"-Ouais !?" Tonna-t'il tout en se demandant à quand sera repoussée leur prochaine beuverie.

"-Skuz' moi Boss mais y a Badstuff ki dit k'il a rien vu... Kess'kon fait ?"

Hyi Hyil tapa un grand coup de son poing noueux sur l'accoudoir de son siège massif et gueula :

"-Groklou !!! Espèce de Snot à la cervelle ramollie, bouges ton ku etagnes toi !!!"

Presque immédiatement, le Kaptain Groklou, chef des Kommandos Blood Axes dit "lé Kass'Kou", sortit de l'ombre et s'avança dans les grincements caractéristiques de son corps Cybork avant de saluer le Big Boss à la façon humaine. Tous les orks étaient toujours impressionnés par sa capacité à se fondre dans l'ombre malgré son corps mécanique. Pov Naz se reprit.

"-Kess'ki disait l'message ? K'il y avait des zom' dans la ville ? Ou ki sont là ?"

"-On a trouvé les zom' Chef." Répondit Groklou très calmement. "Ils ont r'konstruit une aut'ville et s'y kach' dans les kollines... On y va ?"

Hyi Hyil affichait un grand sourire de satisfaction...

~~~~~

Dans la soute de l'une des barges de débarquement, des Technoprêtres s'affairaient sur leurs machineries. Les guerriers Cyborgs étaient en phase finale de réactivation après leur long sommeil cryo.

Le "chef de projet" supervisait les opérations, fier de ces créations : 7 guerriers quasi-immortels, mélange de chairs génétiquement modifiées et de métal béni et purifié. Leur première sortie ne tarderait plus à présent et constituerait le test final de ce projet vieux de 15 ans à peine.

~~~~~

Un minuscule point lumineux filait dans l'obscurité tourbillonnante du Warp. Les boucliers psychiques crépitaient à chacune des attaques des démons du Chaos ambiant mais tenaient bon. Ce vaisseau à l'aspect fragile, membre d'une flotte réduite, utilisait des technologies novatrices concernant les voyages dans le Warp.

A son bord, un homme seul vérifiait la tenue du cap par l'esprit de la machine. Tout allait bien. Vohr Braus étira les muscles endoloris de sa haute stature en se remémorant les éléments de sa mission : le Haut-Conseil de Terra avait été alerté par l'Administratum qu'une petite planète du nom de Novalonia semblait cacher quelque chose. D'habiles manœuvres avaient été entreprises pour dissimuler ou simuler des faits. Ainsi, cette planète était de moins en moins taxée et les résultats en chute libre depuis quelques années avaient attiré l'attention.

Sa mission d'Inquisiteur était de s'assurer de la véracité des rapports de production, de la loyauté du Gouverneur envers Terra, mais également que cette planète ne dissimulait aucune menace extra-terrestre...

© Hyihyl - 2001

4. Première bataille en préparation...

Une conscience s'éveilla. Peu à peu, les brumes du sommeil se dissipèrent dans l'esprit en phase de réveil. Inconsciemment, l'entité fit l'inventaire de ses fonctions et termina sa check-list par un sans-faute : toutes les connections étaient opérationnelles et les systèmes activés et calibrés. Activant son senseur visuel, l'esprit à présent tout à fait attentif et vigilant, l'entité opéra une reconnaissance de son environnement et reconnut la chambre de stase. Ou plutôt une chambre de stase... De subtils détails n'étaient plus les mêmes bien que les dispositions générales soient restées les mêmes...

Faisant jouer différents mécanismes, ZED leva son corps de chair et d'acier. Cette créature, Ex-Sergent Vétéran de la Section Spéciale Arès Division 6, était devenue le chef de la petite troupe des Cyborgs de Novalonia, les Steel Defenders. Un honneur de guerrier offert à son corps mourant et volontaire pour l'opération.

Le Docteur Osche Jikuad, chef du projet s'approcha :

"-Bon retour parmi nous ZED. Le Grand Jour de votre première vraie mission est arrivé."

La créature sourit de toutes ses dents, et le Technoprêtre frémit à cette vision.

~~~~~

De l'eau s'écoulait de quelque part au devant du petit groupe, et malgré leur progression assez rapide, le bruit persistait jusqu'à en devenir irritant.

Tuwa et le reste du groupe avaient pris la direction approximative du nord et tentaient de garder le cap dans l'ensemble labyrinthique de couloirs mal éclairés du sous-sol de l'ancienne ville. Tor Wauki avait été chanceux de trouver l'entrée dissimulée de ce complexe souterrain et c'était là peut-être leur seule chance de salut. Ce qui les étonnait le plus était d'avoir trouvé ces tunnels en bon état et encore éclairés par des veilleuses disposées de place en place.

Toutes leurs pensées étaient tournées vers ceux du village, familles et amis, qui les attendaient. Mais à l'idée d'avoir trouvé un véritable bastion souterrain où ils pourraient se cacher des orks, leur moral remontait quelque peu malgré l'impossibilité immédiate de prévenir qui que ce soit.

Le groupe déboucha brusquement dans une grande salle peuplée d'ombres. Le bruit de l'eau y était plus insistant et un courant d'air permanent semblait y régner. Une rapide exploration de la salle leur révéla qu'il s'agissait d'une ancienne ferme hydroponique doublée d'un réservoir ouvert débordant régulièrement son surplus sur les cultures. Celles-ci semblaient consommables, Marie permit au groupe une petite halte pour se reposer et se restaurer.

~~~~~

Tel un ouragan de poussières et de fumées, l'armée ork filait en direction du nord où le village humain avait été repéré. Le trajet n'était pas long, à peine quelques kilomètres, et l'armée arriva rapidement en vue du village fortifié bâti au sommet d'une colline. A quelques exceptions près, l'ensemble des véhicules orks s'immobilisa.

Trois buggys et cinq motos continuèrent sur leur lancée, leur pilotes hurlant de joie. Leur joie fut de courte durée quand des missiles antichars et des rafales d'armes lourdes partirent du fortin humain. Des huit véhicules, seule une moto parvint à échapper à la nuée mortelle et battit en retraite précipitamment, tous les autres n'étaient plus que des carcasses enflammées et disloquées.

"-OK les gars !" Rugit Hyi Hyil. "On va pas s'laisser écraser par kelkes z'humains ! Alors on va utiliser la Katrièm' Teknik d'Assaut et on va leur montrer c'k'on sait fair' ! C'est kompris ?"

Tous les orks hurlèrent leur approbation. Le Big Boss fut un instant satisfait de voir que son armée se souvenait des Tekniks enseignées au prix de longues heures d'efforts. Mais il ne fut pas satisfait du tout quand Ben'ji, un Nob de bonne taille, lui demanda d'un air embêté :

"-Euh, Boss ? C'est koi la Katrièm' Teknik d'Assaut ?"

Avec un soupir, le Big Boss se dit qu'il avait encore du travail...

~~~~~

Depuis que les orks avaient quitté la cité en ruines, les scouts déployés autour du village avaient retransmis l'information et s'étaient presque tous repliés. Les plus expérimentés d'entre eux s'étaient enterrés ou cachés en divers points afin de se trouver derrière les lignes ennemies.

Bien que l'armée de peaux-vertes ne mit que quelques minutes à arriver, toute la ville était prête à les accueillir. Zhuek Snyr, le "chef" du village avait rapidement donné l'ordre d'ouvrir l'armurerie et les armes lourdes avaient pris place sur les murailles. Les tireurs entraînés au maniement de leurs armes avaient efficacement aligné et détruit la dizaine de véhicules orks et seul un défaut d'approvisionnement d'un canon d'assaut avait permis à la moto survivante de s'échapper.

A présent la défense était prête. Les armes étaient rechargées et des seaux d'eau étaient empilés près des armes nécessitant des refroidissements d'urgence. Le Chapelain allait de place en place prononcer les rituels et bénir armes et combattants. Tous savaient que se serait la victoire ou la mort et avaient dans le regard toute la détermination que cette pensée pouvait susciter en eux.

© Hyihyl - 2001

## 5. Quand les renforts arrivent...

Tous les Nobz, réunis en urgence autour de leur Big Boss, s'étaient fait réexpliquer la Teknik' que l'armée devait employer sur cet assaut.

"-C'est la teknik optimale pour attaker c'te vill', rugissait Hyi Hyil. J'espèr' qu'vous z'avez compris et qu'vous f'rez pas d'konn'ries !!"

Les Nobs acquiescèrent dans un silence relatif... au milieu du vacarme créé par les bruits de moteurs et les Cybergorêts difficilement maîtrisés, cela signifiait qu'ils protestaient mollement tout en gueulant leurs accords.

Sur un geste de Hyi Hyil, tous les Nobz se dispersèrent et rejoignirent leurs troupes.

C'est alors que le Big Boss se rendit compte que l'un de ses subordonnés était toujours là. Il s'apprêtait à pousser une gueulante quand il se rendit subitement compte que cet Ork ne faisait pas partie de ses Nobz...

"-Ki t'es toi !?"

L'autre tira tranquillement une bouffée de son cigare, rajusta sa casquette et répondit tranquillement :

"-On m'appelle l'Kaptain Manik, j'suis là pour voir si ça vaut l'coup de v'nir s'batt' pour toi. Moi et mes gars, on est là d'puis pas longtemps et j'voulais voir si t'avais pas b'soin d'nos services..."

Une veine commença à pulser sur la tempe du Big Boss devant les sous-entendus d'incompétence qu'il percevait... Il commença à faire crisser la pince énergétique de sa Méga-Armure et l'autre se contenta de pêcher une hache énergétique de bonne dimension restée hors de vue.

~~~~~

Le vaisseau "Justice Divine" émergea du Warp et parvint rapidement en vue de la petite planète, le but de son voyage. Braus, penché sur les écrans, analysait les dispositions et l'état des défenses orbitales autant que les senseurs de son vaisseau le lui permettaient à cette distance. Tout semblant en ordre, il introduisit les codes de procédures d'approche et de descente et se prépara aux mouvements de la manœuvre.

Ceux-ci ne tardèrent pas et le petit vaisseau entreprit des manœuvres d'évitement compliquées afin que les canons de la défense orbitale ne puissent ajuster leur tir.

Vohr, sanglé dans son siège, supportait assez bien la manœuvre mais fut tout de même soulagé quand elle se termina. Une rapide inspection lui confirma qu'aucun tir n'avait porté et qu'il ne subissait aucune avarie. Il prit alors conscience de la radio crépitante qui ordonnait au "vaisseau non-identifié de ne pas poursuivre sous peine de destruction".

Désormais hors de portée, l'Inquisiteur coupa la radio et examina la carte du second continent sur lequel il allait bientôt atterrir.

Il repéra la "Capitale Continentale" et choisit d'atterrir à proximité.

~~~~~

A bord du Navire-Forteresse des Silver Skulls, Kalidius, Maître de Chapitre fulminait. Une tempête Warp les avait pris par surprise et risquait de les retarder. Sans cette tempête, il ne leur restait que deux semaines de voyage, mais maintenant, c'était incertain.

Il fut tiré de ses sombres réflexions par un vacillement de l'éclairage. Il se redressa brusquement et le vacillement repris. Un Techmarine arriva en courant. Après un rapide salut, il commença son rapport :

"-C'est inexplicable ! Les indicateurs de la salle des moteurs nous indiquent que nos générateurs semblent fournir 350% de leur puissance. La répartition des énergies a poussé les moteurs et boucliers Warp à 200%. Il s'ensuit que les autres systèmes connaissent des défaillances (la lumière baissa à nouveau) et que des pannes inattendues se produisent un peu partout. Mais il y a un autre problème plus grave : nous ne savons pas combien de temps nos machines pluri-millénaires pourront supporter ce surplus d'énergie."

Kalidius, comprenait trop bien la situation : si les machines flanchaient, ce serait la mort par les démons du Warp. Il pensa à une chose :

"-Si les moteurs tournent à 200%, quelle est notre vitesse actuelle ?"

Le Techmarine comprit le but de la question et répondit en souriant.

"-Je pense pouvoir évaluer notre sortie du Warp à 2 heures de temps subjectif. Notre vitesse actuelle est si grande qu'elle est presque hors cadran."

Rassuré, le Maître de Chapitre congédia le technicien Astartes. La Mission de Recrutement reprenait.

~~~~~

Se déplaçant avec d'infinies précautions, le jeune homme avançait dans la semi-obscurité. Les veilleuses ne fonctionnaient pas toutes et l'éclairage était moins bon que dans les tunnels précédents. Tor Wauki pouvait estimer que ces tunnels le menaient au Nord, vers le village, et pensait que là se trouvait la clé de leur survie.

Il fut néanmoins obligé de battre en retraite face à une porte blindée. Elle semblait épaisse et indestructible mais un clavier à touches faiblement éclairé était encastré dans la paroi adjacente. Wauki courut vers le reste du groupe pour raconter à Marie ce qu'il avait découvert.

© *Hyihyil* - 2001

6. Un Unique Espoir ?

En maugréant, le Big Boss se détourna de Manik et s'éloigna pesamment dans les grincements de sa Méga-Armure. Il avait bien d'autres chats à fouetter. L'autre lui lança d'un ton désinvolte :

"-Et n'oubliez pas ! Si v'z'avez b'soin d'aid', l'Kaptain' Manik et ses gars s'ront pas loin !"

Il regarda Hyi Hyil s'éloigner et tira quelques bouffées de son cigare en secouant la tête. Puis, le sourire aux lèvres, il se détourna et sortit à son tour de la tente.

De son côté, le Big Boss, remonté dans son chariot de guerre assistait à la manœuvre : les petits véhicules rapides tournaient autour du village fortifié, hors de portée et bien trop rapides pour être touchés. Puis, brusquement, l'un d'eux faisait un écart pour se rapprocher pendant que le canonnier arrosait allègrement les murailles de son arme.

Les défenseurs débordés faisaient feu de toutes leurs armes mais n'avaient jusqu'à présent que rarement fait mouche. Les quelques véhicules orks touchés, légèrement endommagés, s'étaient mis hors de portée pour apporter des réparations d'urgence.

Groklou et ses Kommandos, partis en avant, étaient déjà parvenus sous les murailles et attendaient le signal de Hyi Hyil qui signalerait la charge finale. Groklou tenait dans sa main métallique le petit boîtier de la télécommande qui déclencherait l'explosion des charges réparties sur la muraille.

~~~~~

Wauki déboucha en courant dans la grande salle où l'attendait le reste du groupe. Ne voyant pas Marie, il interrogea le jeune Timmy.

"-Où est Marie ? Il faut que je la voie le plus vite possible."

"-La voir ?" Le gamin paraissait hésitant. "C'est que, là, elle veut pas qu'on la dérange... elle est euh..." Son regard coula vers le réservoir et Tor put le voir s'empourprer malgré la faible luminosité.

Fronçant les sourcils, le jeune homme dirigea ses pas vers l'étendue d'eau. Ebra Rair, l'une des jeunes filles du groupe, tenta de s'interposer pour l'empêcher de passer mais il la repoussa sans ménagement. L'adolescente s'étala de tout son long et Tor la dépassa sans un regard.

Arrivé au bord du bassin, il ne put détacher les yeux du spectacle qui s'offrait à lui. Marie, nue, nageait sur le dos dans l'eau claire du bassin. Les yeux fermés, elle n'avait pas perçu l'arrivée du jeune homme. Il finit par reprendre quelque contenance et, tentant d'attirer son attention, il appela :

"-Marie, il faut que je te parle."

L'interpellée sembla reprendre conscience du monde environnant et, confuse, chercha à cacher sa nudité. Wauki, du même âge que Marie, commençait à se sentir embarrassé et se sentait rougir, le visage brûlant.

"-Pardonne-moi Marie, mais ce que j'ai à te dire est important. J'ai trouvé une porte et..."

Bourrant Tor de coups de poings inoffensifs, la jeune Ebra l'interrompit :

"-Il m'a fait tomber et ne s'est pas arrêté ce sale vicelard !"

Pendant que Tor maîtrisait l'adolescente, Marie, de quelques mouvements vigoureux, tentait de rejoindre le bord opposé du réservoir. Repoussant à nouveau son adversaire, Tor se rendit compte que Marie était loin. Tombée sur le cul, Ebra furieuse tentait de se relever mais Wauki la fit tomber à l'eau en la poussant du pied.

"-Marie ! Attends ! C'est important !"

Il se saisit d'un petit tas de vêtements qu'il identifia comme étant ceux de la jeune femme et longea le bord du bassin. Celle-ci, promptement sortie de l'eau, s'était réfugiée derrière un muret bas d'où elle observait l'importun. C'est à une certaine distance que Tor rapporta à Marie ce qu'il avait trouvé, la porte et le cadran numéroté. La pauvre Marie commençait à grelotter mais ne voulait surtout pas se découvrir. Les deux jeunes gens s'entre-regardaient, n'osant faire le premier pas ni même un mouvement.

Soudain, elle crut percevoir un mouvement et un crissement et elle s'imagina un gros rat ou quelque monstruosité qui approchait. Le déclic fut un bruit de glissement. Elle jaillit hors de sa cachette en criant et se précipita derrière Tor qui avait dégainé son pistolet laser.

Le reste du groupe, alerté par le cri ne tarda pas à les rejoindre. Ils trouvèrent Tor dressé immobile, Marie nue plaquée contre son dos, menaçant de son pistolet le jeune Timmy et tenant les vêtements de Marie dans sa main désarmée.

~~~~~

Ragnak Isnatus se considérait comme un bon scout. Son instructeur avait même dit qu'il n'avait jamais vu de recrue aussi douée que lui.

Pour le moment, il pensait à sa mission : saboter l'intendance ork. Il s'approcha en rampant et prit position sous le couvert de la végétation. De là, il avait une vue imprenable sur le camp ennemi. Il eut une brève pensée pour ses camarades disséminés un peu partout et murmura une prière plus brève encore à l'Empereur. Serrant son fusil de sniper d'une main, il fouilla dans sa besace à la recherche de ses jumelles. Il lui semblait qu'il y avait quelque chose d'étrange dans l'assemblage des tentes ork. Il lui semblait reconnaître du matériel impérial.

La vision grossie lui confirma cette impression et il jugea qu'il était nécessaire de prévenir le village et leur faire son rapport. Il saisit sa radio et se préparait à presser la rune de communication quand un rire rauque gronda derrière lui.

Très lentement, il roula sur lui-même et se retrouva face à cinq orks imposants et hilares. Tous le menaçaient de leurs armes de poing grossières et brandissaient des lames de tailles impressionnantes.

Immédiatement, Ragnak comprit qu'il serait mort dans les trois secondes, ce qui lui laissait le temps de désamorcer une grenade et d'abattre l'un des monstres verts. Aussi vite qu'il dégaina son pistolet et se saisit de la grenade à sa ceinture, l'un des orks lui tira dans la main et un second lui lança un couteau.

En hurlant, le scout vit que le tir lui avait déchiété le poignet gauche, faisant voler sa main armée alors que le couteau lui avait cloué le poignet droit au sol, hors de portée de sa grenade. La douleur était intolérable et lui explosait le cerveau par vague au même rythme que le sang giclait de son moignon.

L'un des orks s'approcha, ramassa la main tranchée et se pencha sur lui. Le souffle de la créature associée à la douleur de ses blessures firent sombrer Isnatus dans l'inconscience.

L'ork le chargea sur son épaule et l'ensemble du groupe reprit le chemin du camp. Tout le long du chemin, ils se disputèrent joyeusement sur le nombre exact d'hommes ainsi trouvés. Ils ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur le chiffre après "5" et n'arrivaient donc pas à compter le nombre de victimes.

En réalité, Isnatus était le quatorzième et dernier scout laissé en retrait.

~~~~~

Zhuek Snyr, la mine sombre, avait compris que l'escouade de scouts n'était plus. Il quittait le poste de communications où le signal émanant du dernier scout s'était éteint. L'extinction de ces signaux signifiait que les quatorze scouts étaient soit inconscients, soit morts. Et dans cette situation, les deux possibilités étaient équivalentes.

Sortant à la lumière, il vit un homme tombé du rempart, mortellement blessé, un autre mort. Les tirs orks avaient plus de succès que les leurs et les munitions allaient bientôt manquer. Tristement, il repensa à la troisième batterie qui, dans le souci d'économiser les munitions avaient cessé le feu trop longtemps. L'arme s'était enrayée quand les hommes voulurent rouvrir le feu sur les véhicules ennemis en approche. Le bilan était lourd : une arme trop endommagée pour resservir, une brèche dans le mur et plus de pertes en vie humaines qu'ils ne pouvaient se le permettre. Il songea au groupe parti en ville plusieurs heures avant l'arrivée des orks.

Leur seul espoir était peut-être que ce groupe ramène de l'aide.

© Hyihyl - 2001

## 7. L'Inquisition en action

Le petit vaisseau filait vers le sol malgré la poussée contraire de ses rétrofusées lancées à pleine puissance. L'air surchauffé par le frottement portait au rouge le bouclier avant. Un observateur éventuel aurait pu penser que le vaisseau était hors de contrôle et allait se crasher mais il n'en était rien. Malgré les apparences, la vitesse baissait rapidement et la trajectoire était parfaite, ne souffrant d'aucun écart.

A son bord, le pilote se désintéressait de tout ceci, son attention était totalement absorbée par les données et les images retransmises par ses capteurs. La "Capitale Continentale" vers laquelle il faisait route était en ruine, les bâtiments détruits pour la plupart ou lourdement endommagés et les rues jonchées de débris. Ses détecteurs lui indiquant que la zone d'atterrissage était déserte, il laissa faire l'esprit de la machine et alla se préparer, il avait juste le temps.

~~~~~

Dans l'un des immeubles en ruine, deux orks assis face à face se regardaient bêtement. Ils avaient commencé une partie de "ki bouj' per" bien avant le départ du reste de l'armée, et refusaient donc de bouger afin de ne pas perdre. Ils entendirent tous deux l'atterrissage du vaisseau mais aucun ne bougea ni ne tourna les yeux vers la fenêtre proche. La froideur du sol les avait pénétrés depuis bien longtemps et tous leurs muscles étaient engourdis.

Il y eut un bruit de pas, suivi d'un juron, puis d'autres pas précipités. Le silence retomba mais aucuns des deux orks ne bougea. Le sifflement caractéristique de l'armement d'un Pistolet Bolter résonna dans le silence, mais les orks ne bougèrent pas.

Une détonation sèche, un court sifflement, une petite explosion.

L'un des orks s'affaissa, la moitié du crâne emporté par l'explosion du Bolt.

"-Urh urh urh ! J'ai gagné !" Eut le temps d'éructer le second ork avant qu'un second Bolt ne l'envoie rejoindre son compagnon. Il bascula en arrière, la poitrine défoncée, un sourire stupide encore figée sur les lèvres.

~~~~~

Alors que les petits véhicules poursuivaient leur rapide course autour du village fortifié, Ben'ji, chef des Nobz, attira l'attention de son Big Boss sur le point lumineux qui descendait rapidement vers "leur" ville.

Avec un grognement, l'imposante créature jeta un regard sur le fort où les tirs commençaient à se faire sporadiques.

"-OK, toi et tes Nobz vous z'allez voir ! Si c'est des z'oms, vous les tuez, si c'est pas des zoms... euh... vous les tuez aussi mais seulement s'ils z'attak. OK ?"

Le Nob acquiesça et s'en fut alors que Maksou, le frère (de beuverie) de Hyi Hyil approchait, sortie d'on ne sait où. D'une démarche traînante, même sans sa Méga-Armure, on disait de Maksou qu'il adorait Nog, un ancien Dieu obscur. Il était presque aussi doué que Groklou pour se faufiler mais ce talent ne lui servait qu'à se faire oublier pour échapper aux tâches ingrates.

"-Boss ? Pourkoi k'on attak pas maintenant ? C'est k'on s'ennuie ici..."

Le Big Boss soupira, Badstuff n'avait pas encore terminé la préparation du Dreadnought et Maksou adorait tripoter les bidules du Mékano... comme les Dreadnoughts entre autres...

D'une voix lasse, il répondit :

"-Bientôt, bientôt..."

~~~~~

Après l'atterrissage du vaisseau, Vohr descendit prudemment la passerelle qui s'était déployée jusqu'au sol à l'ouverture du sas. Son armure énergétique sombre d'Inquisiteur de l'Ordo Xenos cliquetait doucement à ses oreilles alors qu'il faisait quelques pas. Il s'approcha d'un bâtiment et jeta un coup d'œil par une fenêtre. Avec un juron, il se plaqua contre le mur d'où les deux orks ne pourraient le voir. Il dégaina et arma son Pistolet Bolter en risquant un œil dans la pièce. Stupéfait, il vit qu'aucuns des deux orks n'avaient bougé. Il ajusta tranquillement son tir en visant l'oreille de l'une des créatures et pressa la détente, prêt à tirer sur la seconde si celle-ci réagissait.

Il fut tellement surpris par la réaction de l'ork qu'il en oublia de tirer pendant un bref instant. Mais il se reprit vite et tira une balle qui alla se loger dans les côtes du second peau-verte. Malgré ses connaissances de la "kulture" ork, l'Inquisiteur ne parvint pas à comprendre le sens de la dernière phrase de sa victime.

Intrigué par l'apparente indétectabilité des orks, Braus s'approcha pour les examiner. A sa grande stupeur, il les trouva l'un et l'autre aussi froid que la pierre sur laquelle ils s'étaient assis. Il les fouilla rapidement puis décida d'explorer la cité à la recherche d'éventuels survivants humains. Il lui semblait évident que l'Administratum n'avait pas fait d'erreur en faisant appel à l'Inquisition. Il y avait réellement quelque chose de louche sur cette planète.

~~~~~

Le centre de communication était en ébullition quand Snyr en passa la porte. On l'avait averti qu'un contact avait été établi et que les secours étaient en route. Se penchant sur le micro, il se présenta et résuma la situation :

"-Ici Zhuek Snyr, chef d'un village de colons. Les orks nous encerclent et il ne nous reste que peu de munitions. Nous avons déjà subi quelques pertes et je ne pense pas que nous puissions tenir ces xénos à distance plus longtemps..."

La réponse ne tarda pas et les haut-parleurs crachèrent en la transmettant :

"-Ici la Force de Défense Novalonienne. Nous allons envoyer un détachement pour vous aider, il vous faudra tenir jusqu'à ce qu'il arrive. Si nous ne rencontrons aucune résistance, les secours seront là d'ici..."

La fin de la phrase fut perdue dans les craquements de la transmission puis le silence se fit. Se redressant brusquement, Snyr lança :

"-Et bien, puisque les secours arrivent, il ne nous reste plus qu'à survivre..." Et il sortit.

~~~~~

Ayant assisté de loin à la scène, Timmy avait vu Marie traverser le bassin et s'était faufilé à sa suite. Il parvint rapidement à proximité du muret derrière lequel elle se cachait. En rampant, il approcha lentement d'elle, fermement résolu à se rincer l'œil. Car malgré son jeune âge, il nourrissait plus d'un fantasme où Marie trouvait un rôle et il l'aimait à sa façon. Tor finissait son explication quand le gamin se fit maladroitement entendre de Marie. Celle-ci chercha refuge derrière Tor qui dégaina promptement. Mais le contact du corps nu de Marie contre son dos le pétrifia instantanément car il était également amoureux fou de la jeune femme. Il restait donc le bras tendu, complètement immobile mais suant à grosses gouttes et le cœur battant la chamade.

Timmy, sortit de sa cachette, était également pétrifié. Mais c'est la vision du pistolet braqué sur lui qui l'arrêtait ainsi et il n'osait faire un geste.

Quand le reste du groupe les eut rejoint, Wauki trouva suffisamment de contenance pour rendre ses vêtements à Marie qui s'en couvrit. Faisant écran de son corps, le jeune homme se plaça entre le groupe et la jeune femme devenue écarlate. Alors qu'elle tentait de se rhabiller sans se découvrir, Tor expliqua en rengainant son arme :

"-Ce n'est rien ! C'est Timmy qui voulait faire une blague à Marie. Il ne s'est rien passé..."

Il vit alors les regards entendus dans les yeux des uns et des autres et le sage Driko Jadd lâcha doctement :

"-Venez les amis, laissons les jeunes seuls entre eux. S'adressant au gamin, il ajouta : et toi, mon garçon, abstiens-toi de les déranger à l'avenir..." Il se détourna en souriant et le reste du groupe partit avec lui.

Restée à l'écart, la jeune Ebra, encore trempée de son bain forcé, n'était pas contente du tout. Elle aurait voulu que ce vicieux de Tor se fasse rabrouer, que le reste du groupe prenne le parti de son amie et que Timmy la voit voler au secours de la jeune femme. Au lieu de ça, Tor n'avait rien eu et Timmy n'avait pensé qu'à profiter de la situation. Serrant ses petits poings et tapant du pied, elle se jura de se venger de ces deux-là. Versant des larmes amères, elle décida qu'elle n'aimait plus Timmy même s'il était si mignon avec son air angélique.

Se retirant dans un coin sombre, elle entreprit de se sécher, à l'écart du groupe en se répétant telle une litanie sans fin :

"-Je me vengerais ! Je me vengerais !"

8. Dame, Roi et Dix de der !

Zacker déboucha en trombe dans le Centre de Communication de son palais de Gouverneur Planétaire. Les quelques hommes présents dans la salle se mirent au garde-à-vous pour le saluer mais l'attention du Gouverneur était ailleurs. On l'avait prévenu qu'un vaisseau non-identifié avait pénétré leurs défenses et avait atterri sur Ydru, le second continent.

Termok fixait d'un œil fiévreux l'écran retransmettant l'image satellite du point d'atterrissage de l'intrus. Ne reconnaissant pas le type du vaisseau, il interrogea l'opérateur du regard, trop essoufflé pour parler.

"-Je ne connais pas ce type de vaisseau... Mais je peux vous dire qu'il appartient à la Sainte Inquisition, leur emblème est visible sur la poupe du navire."

L'information troubla profondément le Gouverneur dont le volume de transpiration, déjà important après cette course dans les couloirs, sembla doubler pour former des ruisselets.

Sans un mot, il quitta la pièce pour rejoindre ses appartements. Il lui fallait commencer à transférer son or volé pour quitter les lieux le plus vite possible...

~~~~~

Le Colonel congédia le technicien d'un geste et se tourna vers ses capitaines.

"-Messieurs, commença-t'il, et Madame, ajouta-t'il à l'adresse du Capitaine Psiklia Neale, la seule femme du groupe, c'est le cinquième village que nous parvenons à contacter depuis notre débarquement. C'est également le premier que nous trouvons confronté directement à la menace xénos. Bien qu'il se trouve encore assez loin devant nous, nous devons dépêcher des troupes sur place pour leur venir en aide."

Il garda le silence un moment, attendant d'éventuelles questions qui ne vinrent pas, tout le monde comprenant l'enjeu de la situation. Envoyer une force insuffisante serait se démasquer inutilement, mais envoyer trop de monde risquait de les affaiblir et d'handicaper leur plan d'évacuation.

"-Je prendrais le commandement de cette force spéciale avec les troupes dont je penserais avoir besoin. Pendant mon absence, je transmets le commandement au Capitaine Zarrick, éventuellement secondé du Capitaine Neale si les événements l'exigeaient. Bonne chance, et que l'Empereur veille sur vous."

Alors que les capitaines sortaient, Psiklia ne bougeait pas. Elle attendit que tous furent sortis et s'adressa à son supérieur.

"-Mon Colonel, laissez-moi vous remplacer. La compagnie pourra se passer de moi mais notre armée ne saura se priver de votre soutien. (Baissant la voix) Je vous en prie, n'exposez pas inutilement votre vie."

Lui mettant la main sur l'épaule, le Colonel lui sourit, puis secouant négativement la tête, répondit.

"-Non, vous n'irez pas. Vous êtes la meilleure pour diriger les opérations de l'intendance. Vous serez la plus qualifiée quand il faudra prendre en charge les réfugiés. C'est donc à moi de risquer ma vie, pas à vous. Et c'est un ordre..."

Il se détourna et s'empessa de sortir rejoindre le Sergent Conrad afin de préparer son départ. La jeune femme, restée seule, ruminait de sombres pensées :

"-Ce n'est pas à l'intendance que je veux être, c'est au front ! Comment pourrais-je jamais être félicitée ou décorée pour bravoure si je reste en arrière... ? Quoi que vous m'ordonniez Colonel, je pars avec vous, avec ou sans votre permission. Il me suffira de me faire passer pour l'un de ses hommes..."

Ses pensées commencèrent à tourner en rond quand elle sortit enfin de la tente, bien décidée à mettre son plan à exécution.

~~~~~

Agacée, la jeune femme se laissa tomber contre le mur. Malgré toutes ses tentatives, la porte résistait et restait obstinément et hermétiquement close. Elle jeta un coup d'œil vers le reste du groupe qui attendait anxieusement à quelque distance... Elle vit que Timmy était en grande discussion avec Tor et commença à craindre des problèmes.

Depuis l'événement au bord du bassin, ces deux-là s'envoyaient des piques de plus en plus venimeuses. Elle se redressa d'un bond quand elle vit Tor attraper le gamin par le col alors

que le reste du groupe ne bougeait pas. Pendant que Tor traînait le gamin à sa suite, elle vint à leur rencontre.

"-Tor, lâches-le immédiatement ! Cela ne te suffit pas de l'avoir menacé de ton arme ? N'as-tu pas autant profité que lui de la situation ? Vous n'êtes que deux gamins tous les deux, alors cessez immédiatement !" Malgré la colère contenue dans sa voix, Tuwa était parvenue à se maîtriser et avait chuchoté afin que les autres ne comprennent pas ses mots.

Les lueurs des veilleuses illuminaient de rouge le visage de la jeune femme, renforçant la colère brillant dans ses yeux. Wauki voulut dire quelque chose mais elle l'interrompit :

"-Maintenant vous allez vous tenir à carreaux ou sinon, j'ouvre cette porte avec vos têtes creuses ! C'est bien compris ?"

"-Mais Marie, commença Tor, on venait pour la porte. Timmy m'a dit qu'il pourrait peut-être l'ouvrir mais il émet des conditions ce sale gosse..."

"-J'suis pas un sal'gosse ! Se plaignit celui-ci. J'ai dit que je pouvais essayer d'ouvrir la porte mais je veux quelque chose en échange... Marie, je voudrais mmhhh..."

Tor avait plaqué sa main sur la bouche du gamin et, se tournant vers Marie, lui murmura :

"-Ne l'écoute pas, il exige quelque chose qu'il te faut lui refuser. Demandes-lui d'ouvrir cette porte et rejoignons le village."

Calmement, Marie libéra le gamin, Tor se laissant faire, et déclara :

"-Je veux d'abord savoir ce qu'il demande, lâches-le. Se penchant vers Timmy, elle demanda : Alors, que veux-tu pour ouvrir cette porte ? Es-tu capable de l'ouvrir au moins ?"

Bombant le torse, le gamin répliqua fièrement :

"-Bien sûr que je peux l'ouvrir cette porte ! Mais je veux être "payé" avant. (Marie lui fit signe de poursuivre) Je voudrais un... je voudrais que tu... que tu me donnes... un..."

Le gamin commençait à bafouiller et fuyait le regard de Marie alors qu'il semblait chercher ses mots.

"-Alors que veux-tu ?" Lui demanda Marie d'une voix douce.

"-Laisse tomber Marie, ce n'est qu'un gosse qui..." Commença Tor qui fut interrompu quand le gosse en question lui lança un coup de pied dans le tibia.

"-J'suis pas un gosse et j'veux que Marie m'donn'un baiser ! Un vrai ! Un baiser d'grand'personnes ! Voilà, sinon j'ouvrirai pas la porte ! Et je l'veux tout d'suite !"

Dissimulée dans l'ombre, Ebra grimaça en entendant ce qu'exigeait Timmy. Elle parvint à maîtriser les sanglots qui se pressaient dans sa gorge et les larmes roulèrent à nouveau sur ses joues : Timmy ne s'intéressait pas à elle...

~~~~~

Ben'ji et ses Nobz arrivèrent en trombe dans la cité en ruine. Le chariot de guerre prit immédiatement la direction du site d'atterrissage, les Nobz hurlant leur enthousiasme.

Tapant sur les plaques de blindage de leurs armures lourdes, ils faisaient un tel raffut qu'ils pouvaient être entendus d'un bout à l'autre de la ville. Tentant de surmonter le vacarme, Ben'ji tentait de ramener un peu de discipline parmi ses hommes.

Une soudaine explosion dans un bâtiment proche ramena le calme pendant que le chariot s'immobilisait dans le hurlement de ses freins. Du bâtiment à moitié détruit sortit bientôt un ork emplumé et tenant un bâton de cuivre qui se tenait la tête d'une main.

"-Oh ben ça va bien mieux maint'nant !" Soupira-t'il, puis se tournant vers Ben'ji, il ajouta : "Z'auriez pas vu deux Dingboyz ? Ils ont disparus depuis ce matin et j'les trouv'pas."

"-Pas vu d'Dingboyz nous. On cherch' l'vaisseau qu'est tombé t'à l'heure. T'sais pas où k'il est ?"

Après quelques baffes, le psyker consentit à se mettre en transe et le groupe courrait dans la poussière peu après dans la direction indiquée, le Bizarboy sur les talons.

~~~~~

Après avoir erré dans toute la ville, Vohr avait fini par trouver l'ex-hôtel de ville. Ses errances lui avaient fait croiser la route de plusieurs orks, peu ayant survécu à la rencontre et il était tombé sur une assemblée étrange : un ork enchaîné à un pilier de métal semblait cracher flammes, étincelles et explosions colorées alors que les orks attroupés à ses pieds acclamaient chaque manifestation. Il comprenait que l'ork enchaîné devait être un Bizarboy mais il ne comprit pas le but de ce qu'il avait vu.

Il regrettait maintenant de ne pas s'être arrêté pour purifier ces créatures bien que la sagesse lui recommandait de rester discret pour le moment. Maintenant qu'il était dans ce qui restait de l'hôtel de ville, il pourrait tenter de comprendre ce qui se passait s'il y trouvait les archives attendues. Il inspectait encore les couloirs sombres lorsqu'il entendit le bruit d'une troupe apparemment importante qui approchait bruyamment et rapidement.

Se saisissant de son communicateur, il ordonna simplement :

"-Activation champ, force 5. Périmètre de sécurité : 15 mètres. Repli si nécessaire, coordonnées 10, 3, 125 et 45."

Avec ces instructions, il savait que son vaisseau saurait se débrouiller. Il poursuivit rapidement son inspection et ébaucha un large sourire de satisfaction en trouvant la porte qu'il cherchait : l'accès aux caves renfermant les archives. Celle-ci, à demi-dissimulée derrière des meubles détruits et entassés là n'avait pas dû être ouverte par les orks, les archives devaient donc être intactes. Il la dégagea rapidement et l'ouvrit en l'arrachant de ses gonds quand il vit qu'elle était verrouillée.

Il jeta un œil dans la cage d'escalier obscur. Même si les orks venaient le chercher là, ils ne pourraient le combattre à plusieurs à la fois. Il descendit donc, attentifs à tous mouvements ou bruits que son armure pouvait lui transmettre.

~~~~~

Dans un flash, l'imposant navire sortit du Warp et déboucha dans l'espace réel. Il fit immédiatement route vers la planète Novalonia, son objectif.

A son bord, les Techmarines récitaient des prières afin de remercier l'Empereur qui avait permis aux machines de résister à la surcharge inexplicée. Les générateurs étaient redescendus à 95% en hausse et les quelques avaries intervenues pendant la dernière heure avaient été maîtrisées.

Dans tout le navire-forteresse, tous les marines Silver Skulls savaient que le moment viendrait bientôt d'accueillir les recrues mais qu'eux-mêmes venaient d'être mis à l'épreuve. Certains y voyaient là un signe de l'Empereur lui-même ou de leur Primarque disparu depuis longtemps.

Depuis son trône orné de crânes argentés, Kalidius, le Maître de Chapitre envoyait ses codes d'identification personnels, donné par l'Empereur lui-même bien longtemps auparavant. Il fut étonné que la réponse ne lui parvienne pas rapidement et répéta la procédure plusieurs fois.

Les stations de défense restaient silencieuses...

© Hyihyl - 2001

## 9. Une décision difficile

"Dépechez-vous un peu !" Rugissait le Gouverneur Termok depuis le siège du véhicule à effet de sol où il avait coincé son imposante carcasse.

Il essuya à nouveau la sueur qui perlait à son front malgré le froid persistant des souterrains. Même s'il avait atterri dans la plus forte concentration de xénos, cet Inquisiteur restait une grande source d'ennui. Ces hommes et ces femmes de l'Inquisition recevaient une telle formation que leur intrus était capable de s'en sortir indemne !

Zacker contemplait d'un air aigri les pénitentiaires transporter les caisses contenant ses lingots quand il perçut le sifflement caractéristique de son persoc. Il lut rapidement le court message qui s'affichait sur l'écran et éteignit l'appareil d'un doigt tremblant. A chaque ligne parcourue, son visage s'était peu à peu décomposé.

"-Les Space Marines, soupira-t'il. Ils sont là. Tout est perdu, il est bien trop tôt. Contacter nos troupes... Attaquer les Astartes... Non, ce serait de la folie... Capituler est hors de question et il est impossible de dissimuler..."

Alors que le Gouverneur se laissait ainsi aller au désespoir, les gardes pénitentiaires surveillaient les quelques bagnards amenés là. Ceux-ci transportaient les lourdes caisses depuis des entrepôts jusqu'au véhicule. De là, elles seraient transférées à bord d'un vaisseau cargo en attente sur le tarmac.

~~~~~

Dans un crissement des pneus et des systèmes tenant lieu de freins, le véhicule ork bringuebalant s'immobilisa au coin du bâtiment désigné par le Bizarboy. Les deux orks à bord scrutèrent l'horizon sans rien voir.

Ben'ji et sa bande ne tarda pas à arriver et, poussant le pauvre Bizarboy devant lui, le Nob poursuivit sur sa lancée et dépassa le chariot de guerre.

Il n'avait pas fait deux mètres qu'un choc soudain le repoussa brutalement en arrière. Malgré son élan et son poids combiné à celui de sa Méga-Armure, l'ork décolla sans la présence de ses gars derrière lui, il aurait sûrement éraflé la peinture du chariot. Des deux orks "amortisseurs", un seul se releva, le bras gauche écrasé pendant, inutile. Le second ne bougeait plus, les plaques d'acier rivetées à son crâne ne formaient plus qu'une masse rougeâtre méconnaissable.

Légalement étonné, Ben'ji se laissa relever et regarda d'un air hébété les restes noircis du Bizarboy collés à son armure.

Scrutant l'air devant lui, il devina au léger miroitement qu'il y avait là un champ de force et en conclut que le vaisseau n'était pas loin. Il entreprit de compter ses hommes afin de déterminer ses chances de traverser l'obstacle...

~~~~~

Approchant lentement, l'imposant navire-forteresse Astartes se plaça en orbite géostationnaire au-dessus de la Capitale Planétaire.

Prétextant des problèmes de transmission, un technicien avait accusé réception des codes d'identification et transmis les vecteurs d'approche une heure auparavant. Sans s'étendre, il avait ajouté que le Gouverneur les recevrait bientôt.

Maître Kalidius avait rejoint ses frères d'armes et tous les ThunderHawks prêts à les emmener à la surface de la petite planète commencèrent à quitter la forteresse volante.

Pris d'un étrange pressentiment, il observa les stations de défense immobiles et silencieuses. Silhouettes sombres sur fond étoilé. Il repensa au rapport de l'Adepté qui avait scanné les environs. L'autre face de la planète disposait de deux fois plus de stations, un fait étrange...

~~~~~

Sentant la moutarde lui monter au nez, la jeune femme empoigna le gamin par le col. Sans ménagement, elle le traîna jusqu'à la porte contre laquelle elle le jeta de toutes ses forces décuplées par la colère.

"-Pas de chantage avec moi jeune homme ! Tu ouvres cette porte sans discuter, sans marchander et sans pleurnicher !" Le ton dur et impérieux qu'elle avait employé avait surpris Timmy qui ne s'y attendait pas du tout.

De son côté, Tor n'avait pas réalisé que sa "chère" Marie pouvait entrer dans de telles colères. Il se tourna vers le reste du groupe pour les voir approcher : Marie n'avait pu s'empêcher d'élever la voix en houspillant l'apprenti maître chanteur, suffisamment pour qu'ils entendent qu'on parlait d'ouvrir la porte. Tor se joignit à eux et c'est un Timmy en larmes qu'ils trouvèrent avec une Marie toujours furieuse.

"-Marie ?" appela doucement Driko.

"-Quoi ?"

Marie se tourna brusquement vers lui, les yeux semblant lancer des éclairs. Reconnaisant le vieil homme, elle se radoucit quelque peu.

"-Que se passe-t'il ? Pourquoi notre jeune ami pleure-t'il ainsi ?" voulut savoir le vieux Jadd.

"-Il apprend." fût la réponse de la jeune femme avant qu'elle ne se détourne à nouveau.

A genoux devant la porte, Timmy travaillait rapidement en ravalant bruyamment ses sanglots. Il était parvenu à ouvrir le compartiment au clavier à touches et entreprenait de le shunter.

Ebra s'approcha doucement de lui et, se plaçant à ses côtés, lui entoura les épaules en lui murmurant :

"-Pleures pas Timmy. Elle ne sait pas ce qu'elle perd. On n'aura qu'à partir tous les deux et les laisser là. Je te le ferais, moi, ton baiser. Aller, souris-moi..."

D'un brusque mouvement des épaules, le garçonnet repoussa la jeune adolescente qui retomba sur le cul. Il lui fit face et cria :

"-Nan, c'est pas toi qu'je veux ! Laisse-moi tranquille d'abord, c'est pas toi qu'j'aime !"

Il éclata de nouveau en sanglot et se retourna vers la porte. Le reste du groupe resta interdit un moment puis Marie voulut aider Ebra à se relever. Celle-ci lui donna un coup de pied, se releva prestement et courut dans le couloir obscur... Tous purent entendre ses sanglots...

~~~~~

Tous les orks se préparaient : tous avaient rechargé leurs armes, avaient fait provision de grenades et projectiles divers et s'étaient regroupés suivant leurs affinités. Grimskul, le médiko, et Badstuff, le mékano, parurent enfin pour la grande joie du Boss Maksou : avançant d'une démarche hésitante et grinçante, le Dreadnought Ork était prêt !

De leur côté, les Blood Axes faisaient chauffer les moteurs de leur HellHound et le puissant lance-flammes avait déjà rôti quelques snotlings imprudents. A bonne distance du mastodonte d'acier brûlant, les Snakebites préparaient leurs montures, les maitres-fouettard ayant refait le plein des réservoirs de toxines.

Tout cela emplissait le Big Boss d'un plaisir sans bornes. Cette partie de sa Waaagh était sa préférée. De tous ses Boss, seul Maksou était restés, les autres dirigeant différentes autres parties de sa vaste armée dispersée sur tout le continent.

Son sourire déçut néanmoins lorsqu'il vit "Kaptain Manik" approcher, son éternel cigare fiché entre les dents. Hyi Hyil toisa le Blood Axe du haut de son chariot de guerre personnel. Au loin, on entendait encore les petits véhicules orks tourner autour du village fortifié alors que les tirs en provenance de celui-ci se faisaient sporadiques.

"-K'est-ce ke tu m'veux ?" Hurla-t'il à l'adresse du nouveau venu.

"-Nous avons un prisonnier ! S'tu veux v'nir l'voir..." Répondit simplement Manik avant de se détourner et de reprendre le chemin de son camp de style impérial.

Haussant les épaules, HHPN descendit du chariot et laissa sa Méga-Armure le porter à la suite du "Mercenaire".

~~~~~

D'abord lointaine, la douleur reprit rapidement le devant de la scène dans l'esprit du jeune scout. Avec la douleur, la mémoire lui revint et il se rappela les événements ayant précédé son évanouissement : le camp ork, les orks, la douleur...

En grimaçant, il ouvrit les yeux et examina sans comprendre ce qu'il voyait. Il était allongé dans une tente indéniablement impériale et pleine du matériel que l'on pourrait trouver sur n'importe quel camp de la garde. Il leva son poignet gauche et contempla son moignon grossièrement bandé. Le pansement était taché de sang, sûrement le sien mais semblait "normal". Sa main droite était également bandée, une grosse moufle hâtivement enfilée, mais menottée au montant du lit de camp sur lequel il reposait. Malgré la chaleur qu'il devait faire sous la tente, il était frigorifié et grelottait sous l'effet de la fièvre.

"-Ai-je été sauvé ? Suis-je à l'abri ?" Le jeune Ragnak, fierté de ses instructeurs et de son village natal, avait du mal à formuler des pensées cohérentes. La douleur occultait une large portion de son champ de perceptions.

Il vit la toile bouger à l'entrée de la tente et espéra voir arriver un médoc avec un médipac bourré d'analgésiques qui ferait disparaître cette effroyable douleur. La toile s'écarta lentement dans son champ de vision brouillé par la fièvre.

Raghnak Isnatus hurla en voyant la silhouette massive d'un ork drapé dans une gabardine pénétrer dans la tente, une casquette de commissaire impérial vissée sur la tête.

~~~~~

Les véhicules noir et vert fonçaient dans le désert. A leur bord, des hommes et quelques femmes déterminés priaient silencieusement l'Empereur de leur accorder la victoire.

Le Colonel les avait réunis en toute hâte, briefés en quelques minutes, puis tout le monde avait embarqué dans les Chimères du détachement spécial. Leur mission : sauver un village en prise à l'ennemi.

DarkSoul avait établi le QG de ce détachement dans un Lemman Russ de la première compagnie, surblindé et surboosté. Il n'avait emmené avec lui qu'une centaine d'hommes, des Chimères pour les transporter et quelques chars Lemman Russ pour le soutien. Si tout se passait bien, un Basilisk prendrait position pour les couvrir, mais il était dangereux de faire tirer de tels obus si près du village. Avant de rejoindre l'abri de la tourelle, le Colonel eut une pensée pour le Capitaine Neale et espéra qu'elle suivrait ses ordres.

Dans la dernière Chimère du détachement, l'une des rares femmes restait silencieuse. De moindre stature que ses voisins, elle avait rabattu sa casquette sur ses yeux et avait tenté de dissimuler ses formes dans les plis de son uniforme. Aucuns des hommes présents ne l'avaient reconnue sans son armure-carapace de Capitaine. Pourtant, il s'agissait bien de la Capitaine Neale, en flagrant délit d'insubordination envers son supérieur.

~~~~~

Parvenu au bas des marches, l'Inquisiteur se mit en quête des archives qu'il localisa rapidement. Les plus récentes, datant de neuf ans et demi lui apprirent comment les orks étaient arrivés et de quelle façon, le conflit trouva une issue : les deux forces en présence se partagèrent la planète d'une façon obscure et tout resta en l'état.

Peu satisfait, Vohr poursuivit ses recherches et trouva par hasard une porte dissimulée derrière une armoire de stockage. La déplacer ne fut pas difficile, pas plus que d'ouvrir la porte verrouillée. Ne pouvant arracher la porte blindée, il détruisit méticuleusement et rapidement le chambranle en plasbéton et la porte céda.

Derrière l'ouverture, un passage faiblement éclairé s'enfonçait sous terre. De larges marches grossières se découpaient dans l'éclairage diffus, taillées dans des pierres d'un autre âge...

© Hyihyl - 2001

10 - Des Bolts pour tous

Opérant rapidement, Timmy parvient à ses fins : il y eut une brève étincelle, un craquement sinistre puis la porte avait lourdement coulissé sur son rail invisible en grinçant. Presque tous applaudirent la performance du jeune garçon et Driko vint lui donner l'accolade. Marie, souriante, s'approcha ensuite. Elle contempla, admirative le bricolage qu'il avait réalisé avec l'aide de quelques-unes des pièces récupérées plus tôt dans la journée.

"-Et bien, jeune homme. Tu as réussi à ouvrir cette porte et je pense que tu mérite une récompense... (les yeux de Timmy s'agrandirent de surprise) Ferme les yeux..."

Il ferma les yeux de toutes ces forces, tendu dans l'attente de sa récompense. Inconsciemment, il tendait les lèvres prêt à recevoir ce que Marie lui avait violemment refusé quelques instants plus tôt. Le silence se fit dans le groupe alors que Marie se penchait vers le garçonnet.

Timmy retint son souffle en sentant celui de la jeune femme sur son visage. Il se crispa d'avantage quand elle lui saisit les épaules, résistant à l'envie d'ouvrir les yeux. Elle se pencha encore plus, ses cheveux frôlant les joues du gamin, le faisant frissonner d'impatience.

Elle lui posa alors un baiser sur le front, et Timmy surpris, rouvrit des yeux étonnés. Marie s'écarta alors et lui souffla en souriant :

"-Tu es encore jeune, Timmy, ne cherches pas à faire l'adulte. Laisse au temps, le temps de te faire grandir et devenir un adulte. Alors, tu regretteras le temps de ta jeunesse et tu te diras que tu as été bien bête de vouloir grandir trop vite."

"-Mais Marie, je ne veux pas rester un gamin ! Je t'aime moi, et j'veux dev'nir grand et fort, et j'te protég'rais des orks, et on s'ra les chefs du village, et on aura une grande famille, et..." Marie lui mit un doigt sur les lèvres, lui intimant de se taire.

"-Chut, tu ne sais pas de quoi tu parles. Nous en reparlerons plus tard, réfléchis à ce que je t'ai dit et reviens me voir."

Se tournant vers le reste du groupe en se redressant, elle éleva la voix pour attirer leur attention.

"-Allons-y maintenant. Nous devrions avancer le plus possible pour tenter de rallier le village avant la nuit. Ebra nous rejoindra quand elle sera calmée et nous lui laisserons des traces pour qu'elle nous rejoigne."

Dans un rugissement terrible, les trois ThunderHawks atterrirent lourdement dans les tourbillons surchauffés soulevés par leurs puissants réacteurs. Les passerelles s'ouvrirent et les rampes d'accès se déplièrent jusqu'au sol.

Les Space Marines descendirent sur le tarmac de l'astroport désert et se mirent rapidement en position autour des vaisseaux de descente. Le Maître du Chapitre, Kalidius, descendit alors, accompagné de sa Garde d'Honneur, l'élite du Chapitre. Les senseurs du vaisseau avaient révélé que les abords immédiats de l'astroport étaient déserts. À présent, l'absence d'activité confirmait que personne n'était là pour les accueillir. Cet état de fait semblait étrange au Maître de Chapitre.

"-Véhicule léger en approche, quadrant 4, vecteur 6,4,8. Armement léger, 3 passagers." Crachota la radio.

Tous les regards se tournèrent dans la direction indiquée et bientôt, un petit véhicule de sol apparut au coin du terminal le plus éloigné de l'astroport. Les récepteurs oculaires des armures firent les mises au point nécessaires et les détails apparurent dans les champs de visions. Le véhicule était une jeep tout terrain découverte dont l'autocanon pendait sur son support, le siège du canonier inoccupé. L'équipage constitué d'un pilote, et d'un sergent de la Garde Gouvernementale semblait accompagner l'occupant des sièges arrières, un petit homme chauve sanglé dans un uniforme décoré de multiples médailles.

Impassibles, les combattants Astartes les laissèrent approcher et ceux-ci furent rapidement au pied des imposants vaisseaux. Le garde sauta prestement au sol et ouvrit rapidement la portière arrière, permettant à l'officier de descendre avant de lui remettre une canne ouvragée. Celui-ci s'approcha alors de Kalidius en boitant, appuyé sur sa canne. Il salua le Maître du Chapitre et, d'une voix éraillée d'avoir trop hurlé des ordres sur de nombreux champs de bataille, se présenta :

"-Je suis le Commandant Wrill Jani, rattaché à la Garde Gouvernementale. J'ai été désigné par le Gouverneur Planétaire pour vous accueillir et excuser son absence car il ne pouvait se déplacer lui-même pour le moment. Il me fait également dire qu'il vous recevra un peu plus tard et qu'il met à votre service tous les moyens dont vous pourriez avoir besoin afin que votre séjour vous soit le plus agréable possible."

"-Nous n'avons pas besoin que notre séjour soit rendu agréable, répondit simplement Kalidius, mais nous aurons besoin de votre coopération pour notre recrutement. De plus, nous avons une mission à mener sur votre planète : nous réquisitionnerons des hommes et des équipements pour nous accompagner sur le continent appelé Ydru. Nous effectuerons cela dans le cadre de notre recrutement. Y aurait-il un problème Commandant ?"

À l'annonce du nom du second continent, l'impassible officier avait brusquement pâli, de même que le garde qui se tenait un pas derrière lui. Il parvint à se maîtriser et demanda :

"-Mais pourquoi aller sur Ydru ? Il n'y a rien là-bas... Vous pourriez procéder à vos tests ici, sur Ynnum. Qu'en pensez-vous ?"

"-Nous irons où bon nous semble, et vous avez ordre de coopérer..."

La menace voilée derrière ces quelques mots suffit à faire taire l'officier. Il savait qu'il devait jouer finement vis-à-vis des space marines. Le piège que le Gouverneur voulait leur tendre ne devait pas se fermer trop vite.

"-Alors, nous serons à votre disposition. Puis-je vous conduire au Palais Gouvernemental à présent ?"

Peu après, une troupe de guerriers Astartes suivait au pas de course la jeep à bord de laquelle Kalidius avait pris place.

La nuit tombait sur la plaine quand les premières troupes xénos furent détectées. Fonçant de toute la puissance de leurs moteurs turbochargés, les rapides véhicules orks attaquèrent la quatrième Compagnie surprise en pleine manœuvre. Malgré l'effet de surprise dont bénéficièrent les peaux-vertes, la piètre qualité de leurs tirs ne leur permit pas de faire de trop lourdes pertes. Seul un tir chanceux parvint à détruire une Chimère alors qu'ils laissèrent derrière eux les carcasses fumantes de quatre véhicules, détruits par les rafales de Multilaser.

Filant dans la nuit, les assaillants ne laissèrent pas le temps aux troupes humaines déployées de prouver l'efficacité de leurs armes. Les soldats disciplinés attendirent le retour des orks qu'ils ne revirent pas de la nuit.

Mais ce scénario se rejoua plusieurs fois en plusieurs points du large front que l'armée impériale avait poussé devant elle. Avec plus ou moins de résultats, des orks en motos, en buggys, en motochenille ou même à dos de sanglier harcelèrent les troupes humaines massées dans leurs blindés ou postées en divers points stratégiques.

C'est au cours de ces raids nocturnes, alors que les blessés commençaient à affluer dans les zones hospitalières de campagne que l'absence du Capitaine Neale fut remarquée. Des hommes de la Dixième Compagnie, celle de l'Intendance, la cherchèrent toute la nuit sans résultat. Malgré la maigreur des combats nocturnes qu'ils eurent à mener cette nuit-là, de nombreux morts furent enregistrés et la jeune Capitaine faisait partie du nombre.

C'est donc après une nuit sans sommeil que le matin trouva l'armée Impériale dans des positions retranchées tout au long de leur ligne de défense. Aucune radio n'avait pu joindre le Colonel DarkSoul ou le continent pour informer des raids orks et les officiers s'interrogeaient : pourquoi ne pouvaient-ils plus communiquer avec l'extérieur et comment les orks avaient-ils eu connaissance de leurs positions ?

Il ne faisait aucun doute que les attaques orks étaient ciblées : les positions antichars avaient été attaquées par des monteurs de sangliers sauvages, les armes antichars n'apparaissaient que face à des concentrations de blindés et les armes automatiques avaient fait des ravages dans les villages de toiles faiblement protégés. Les services médicaux avaient été submergés et l'intendance peinait déjà, surtout avec la disparition de leur capitaine.

Au cours de cette même nuit, les forces qui assiégeaient le petit village fortifié de Snyr lancèrent l'assaut. Alors que plusieurs centaines de kilomètres à l'est, les premiers tirs étaient échangés, les véhicules rouges cessèrent leur manège et convergèrent quasi-simultanément vers les barricades. Les bolides furent rapidement rejoints par une troupe de sangliers écumants difficilement contrôlés par leur cavalier.

Près d'une heure auparavant, Snyr avait fait un pari fou. Il avait fait en sorte que l'ennemi croit à une pénurie prématurée de munitions. Les hommes avaient bien suivi l'idée baissant

sensiblement la cadence de tir des armes lourdes et ne lâchant qu'un minimum de rafales de leur fusil. Quelques orks, trop sûrs d'eux, avaient été touchés par ces quelques tirs soigneusement ajustés. L'obligation de simuler un manque des munitions motivait les hommes à rendre chaque tir plus efficace.

Maintenant, la ruse du vieil homme allait porter ses fruits. Il souriait enfin en voyant les orks approcher sans méfiance devant les murs silencieux. Il leva le bras, tous les yeux rivés sur sa mince silhouette décharnée.

Les orks approchaient...

Il baissa brusquement le bras alors que les orks étaient à présent à un jet de pierre des murs et un cri s'éleva à l'unisson de toutes les gorges : "FEU !!!". Les armes lourdes firent brusquement leur apparition sur les murs crénelés et répondirent bruyamment aux rafales orks nettoyant les abords immédiats du village.

"La ruse a marché, ces xénos sont trop stupides..." Pensa Zhuek. "Nous tiendrons jusqu'à l'arrivée des renforts..."

Ce fut à ce moment-là qu'une violente explosion ébranla la colline, jetant le vieil homme à terre. Un homme l'aida à se relever alors que des rafales d'automatiques résonnaient beaucoup trop près de lui. Alors qu'il était entraîné à l'écart, Zhuek parvint à jeter un coup d'œil en arrière où il vit qu'une partie du rempart avait disparu. Des orks en tenue de camouflage s'étaient glissés dans la brèche et taillaient ses concitoyens en pièces à grands coups de haches avant de les achever de rafales d'armes de poing.

Les hommes se regroupèrent pour faire front mais les orks bien qu'en faible nombre leur étaient supérieurs dans ces espaces restreints. Entraîné malgré lui jusqu'au centre de communication, l'homme qui fut le patriarche de ce village contempla amèrement la tour de guet qu'il occupait un instant avant s'écrouler, la base sapée par l'explosion d'une charge de démolition. Les hommes sur les remparts ne savaient pas s'ils devaient se tourner vers les envahisseurs ou s'ils devaient continuer à protéger les abords extérieurs. De toutes part, des brèches se créaient dans la muraille : roquettes antichars, pinces énergétiques, grenades,...

Les peaux-vertes envahirent rapidement le village en de nombreux points.

Sous le village, le seul bunker abritait le centre de communication où quelques villageois avaient trouvé refuge. Sur les quelques écrans de contrôle encore en service, les réfugiés virent la fin de leur village : un dreadnought avait démoli un mur, et, suivi d'une meute d'orks montés sur des sangliers, la machine bringuebalante et indifférente aux tirs qui ricochèrent sur son épais blindage nettoyait méthodiquement les remparts de ses armes innommables. En plusieurs points, des orks en tenues bigarrées rouge et noire et casques à cornes défonçaient porte après porte des habitations et massacraient sans pitié les occupants ; une troupe d'orks en armure lourde accompagné de celui qui semblait être le Big Boss dans son armure imposante, allait en ligne droite à travers le village, détruisant les battements qui se trouvaient sur leur route. Et partout, partout, résonnaient les cris d'agonie des humains massacrés et les rires des orks.

Il y eut un craquement sinistre, et ils virent la porte blindée de leur abri disparaître, arrachée de ses gonds. Dans une série de couinements mécaniques, le Dreadnought ork se pencha et scruta l'intérieur où il fut accueilli par plusieurs tirs d'armes de poing. Sans tenir compte des tirs, la machine se redressa et passa le tube de son plus gros canon par l'ouverture de la porte arrachée.

"-Tout est donc fini..." Pensa le vieil homme. Il eut pourtant un bref regain d'espoir : de l'endroit où il s'était jeté au sol, il pouvait apercevoir les témoins lumineux et écrans de l'une des consoles.

Alors que l'arme ork, fruit de l'artisanat d'une race barbare crachait la mort sur lui, Zhuek contemplait le voyant indiquant que l'un des scouts vivait encore et l'écran radar encore en service où une série de points avaient fait leur apparition... les renforts...

Se creusant les méninges, Ben'ji contemplait l'espace vide qui s'ouvrait devant lui. Le compte de ses hommes, "beaukou", lui permettait de croire qu'il avait ses chances. Il décolla distraitement les restes grillés du Bizarboy qui adhéraient à son armure et se tourna vers ses gars.

"-Les gars, commença-t'il d'une voix forte, on va faire comme les autres quand il y a quelque chose qu'on voit pas. On s'met là et on allum' !"

Le Nob repensait à un Lictor qu'il avait "croisé" autrefois. Il n'avait eu la vie sauve que grâce à une bande de Blood Axe qui avaient mis le paquet pour le couvrir. Les orks se mirent donc en ligne et ouvrirent le feu sur l'espace dégagé où l'air semblait déformé.

Dans sa cuve, l'être qui fut Chik Agano observait les orks par la pléthore de capteurs divers à sa disposition. Il n'avait eu aucun remords à pousser un peu la puissance du champ pour désintégrer le psyker ork, il n'avait jamais aimé ces créatures, même de son vivant.

Alors que la dizaine d'orks se mettaient en position de tir et ouvrait le feu, l'esprit désincarné repensa à l'époque où il vivait encore librement : la Waaagh ork qui menaçait sa planète natale, sa victoire sur leur psyker lors d'un duel mental, victoire qui avait permis la mise en déroute de l'armée ork toute entière. Son arrestation par la milice parce qu'il possédait des pouvoirs psychiques. Le gouverneur qui l'avait remis pieds et poings liés à l'Inquisition avait oublié que sans Chik, toute la planète aurait succombé à la marée verte.

Il repensait à la proposition de Vohr Braus, la mort pure et simple ou une "reconversion" dans un projet "top secret", lorsque des impulsions douloureuses lui rappelèrent à ses obligations.

Les orks vidaient leur chargeur sur le champ de force que traversaient quelques tirs. Il fallait agir ou fuir.

Enclenchant un nouveau chargeur dans son fling', Ben'ji réalisa qu'une forme apparaissait devant lui. Quelques tirs semblaient avoir traversé la barrière invisible parmi les gerbes d'étincelles car l'ork distingua quelques impacts sur la carlingue de l'engin. Il distingua aussi très bien, les tubes qui sortaient en différents points sur toute la longueur du vaisseau.

"-À couvert bandes de snots !" Rugit-il avant que les autocanons jumelés n'ouvrent le feu. Des dix orks, deux furent immédiatement hachés menu, les autres se jetant derrière le chariot de guerre, lequel ne résista pas longtemps.

Quand la fumée se dissipa, le pilote, le copilote et le canonier du chariot étaient morts, le chariot lui-même ressemblait à une passoire où les trous auraient eu la taille des poings d'un orgyn et quatre nob de plus avaient été touchés, mortellement ou gravement blessés. Le vaisseau ayant subi la riposte des nombreuses armes équipant le chariot, lance-roquettes, gros fling' jumelés, bolters lourds impériaux, avait suffisamment été endommagé pour préférer se replier.

© Hyihyil - 2002